



INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
 par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Henry Hershkowitz (fr sportif) à la tête la délégation israélienne, photographie, 1972.



Olympic Games, Munich 1972, Équitation, affiche signée Winter Fritz, 1972.

1



Cérémonie d'ouverture, photographie, 1972.

2 XX^e OLYMPIADE 26 AOÛT-11 SEPTEMBRE ALLEMAGNE (RFA)

Les Jeux Olympiques de 1972, attribués à Munich, doivent faire oublier les Jeux Olympiques de 1936 organisés par le III^e Reich. La République fédérale d'Allemagne mobilise l'équivalent de plus de 500 millions d'euros actuels, énorme investissement pour l'époque. Le stade et le parc olympique sont ultramodernes, ce dernier couvrant 300 hectares. Les Jeux Olympiques rassemblent 7134 athlètes dont 1.059 femmes (14,84 %).

Le nageur américain **Mark Spitz** réalise un incroyable exploit, en remportant sept médailles d'or durant sept jours en battant à chaque fois le record du monde. Les États-Unis, avec 94 médailles, sont distancés par l'URSS, qui en obtient 99, alors que la Guerre froide structure toujours les relations internationales entre les deux blocs. Pour la première fois, un athlète convaincu de dopage est disqualifié. Mais les Jeux Olympiques de Munich sont surtout marqués par la prise d'otages, le 5 septembre 1972, de membres de la délégation israélienne par le commando palestinien « Septembre noir ».



Course de relais, photographie de Co Rentmeester, 1972.

3



Olga Korbut (URSS) au concours de gymnastique, photographie de Tony Duffy, 1972.



4

Mark Slavin, est né à Minsk, dans une Biélorussie alors intégrée à l'URSS, où il est élève à l'Institut d'Éducation Physique. Très vite, il se révèle un sportif surdoué et remporte, en 1971, le championnat d'URSS de poids moyen junior de lutte gréco-romaine. Il immigré en Israël avec sa famille en 1972, quatre mois seulement avant les Jeux Olympiques de Munich et intègre, après un test concluant, la délégation israélienne.

RÉSISTANCE

MARK SLAVIN

Mark Slavin est considéré comme l'un des plus sérieux espoirs de médaille israélienne pour cette Olympiade. Avec huit autres membres de la délégation israélienne, il est pris en otage par un commando palestinien appelé « Septembre noir ». Lors de la prise d'otages, plusieurs membres de la délégation font preuve de **résistance** face au commando : un juge de lutte israélien, Yossef Gutfreun, l'entraîneur de lutte Moshe Weinberg, qui sera abattu, de même que Yossef Romano, qui tente de blesser un membre du commando.

Les otages demeurent calmes et dignes. L'assaut est donné par les autorités allemandes. Celui-ci, très mal organisé, se solde par un échec total, et les neuf otages sont abattus. **Mark Slavin** est l'un des derniers à mourir. À 18 ans, il est enterré au cimetière de Kiryat Shaul à Tel-Aviv, où reposent de nombreuses personnalités politiques et culturelles israéliennes.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Mark Slavin

5 BOXE

Codifiée en Grande-Bretagne, la boxe est pratiquée au XIX^e siècle soit par des hommes issus des classes populaires (professionnels) soit par des gentlemen (amateurs). Les règles popularisées en 1867 visent à favoriser l'adoption de la boxe par la bourgeoisie britannique, étasunienne et européenne. La boxe devient un sport olympique à partir des Jeux Olympiques de Saint-Louis, en 1904. Cependant, le maintien de l'amateurisme dans l'Olympisme contribue à réduire l'attrait de certaines épreuves qui ne peuvent pas réunir les meilleurs athlètes de la discipline. La boxe ne sera ouverte aux femmes qu'aux Jeux Olympiques de Londres en 2012.



Match de boxe catégorie mi-lourds. Quarts de final, Duane Bobick (États-Unis) face à Teafflo Stevenson (Cuba), futur champion olympique, photographie d'Ed Lacey, 1972.



Groupe « Septembre noir », photographie, 1972.



« Un commando palestinien abat deux Israéliens et l'empire de plusieurs otages », couverture de presse in Le Parisien libéré, 1972.

6 XXI^e WELTSPIELE DER GELÄHMEN HEIDELBERG 1972

Les quatrièmes Jeux Paralympiques sont organisés à Heidelberg en Allemagne, regroupant près de 1.000 participants issus de 43 pays. Parmi le millier de participants, le sportif canadien **Clarence Basterache** commence son combat contre sa paraplégie. Il participe à ses premiers Jeux — c'est aussi la première fois qu'il sort du Canada —, et va obtenir tout au long de sa carrière pas moins de 91 médailles au niveau national ou international. Quatre ans après les Jeux Paralympiques de Heidelberg, fort de son engagement, il remportera une médaille de bronze aux Jeux Paralympiques de Toronto.

Jeux mondiaux Paralympiques, Heidelberg 1972, linteau, 1972.

« Il n'est pas question d'arrêter les compétitions. »

Jean de Beaumont, membre du CIO et président du Comité Olympique français, 1972



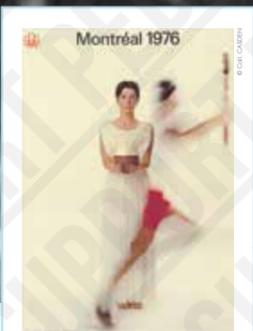
Au début du XVIII^e siècle, les boxeurs combattent mains nues. C'est Jack Broughton qui initie l'usage des **gants de boxe** rembourrés, au milieu du XVIII^e siècle. Ils deviennent obligatoires à partir de 1865 sous l'impulsion de John Graham Chambers. Ils servent à adoucir l'impact pendant les matchs de boxe. Ils sont en général en cuir, et rembourrés avec du crin de cheval. En outre, des bandages protègent les mains, avec des bandes d'environ deux mètres de long sur quatre centimètres de large.



**INTERDICTION
D'IMPRIMER
L'EXPOSITION**

par quelque procédé que ce soit
sans l'accord express
de la CASDCH.

Filbert Bayi [Tanzanie] vainqueur au 1.500 mètres. Jeux africains, photographie de Lennart Nygren, 1973.



Montréal 1976, affiche, 1976.

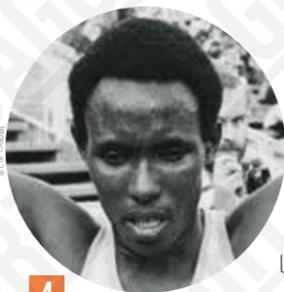
1



Cérémonie de clôture, photographie, 1976.

CONVICTION

FILBERT BAYI



4

Le Tanzanien **Filbert Bayi** s'affirme comme un champion d'exception en 1973, à l'occasion des Jeux africains à Lagos, en remportant le 1.500 mètres. Il est ensuite titré lors des Jeux du Commonwealth en 1974 à Christchurch, en battant le record du monde sur la même distance. En mai 1975, il établit le record du monde du mile. C'est l'un des grands favoris pour les futurs Jeux Olympiques qui doivent se tenir au Canada en 1976.

Le boycott de 22 nations africaines, mené par la Tanzanie, l'empêche de participer aux Jeux Olympiques de Montréal dans l'épreuve du 1.500 mètres. **Filbert Bayi** devient ainsi le symbole de l'émergence d'athlètes africains d'exception. Il représente aussi la **conviction** de la plupart des pays africains luttant contre l'Apartheid en Afrique du Sud. En 1977, à la suite de ces actions et du boycott africain, l'ONU adopte une résolution contre l'Apartheid dans les sports.

Preuve de son excellence sportive, il conserve son titre sur le 1.500 mètres lors des Jeux africains de 1978 à Alger. À Moscou en 1980, il obtient la médaille d'argent sur le 3.000 mètres steeple. **Filbert Bayi** est aujourd'hui secrétaire général du Comité National Olympique de Tanzanie. Il a bâti une fondation aidant à la préparation sportive de jeunes athlètes. Il n'a jamais regretté sa décision ni celle que les pays africains ont prise en 1976.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Filbert Bayi



Filbert Bayi [Tanzanie], photographie d'Eamonn McCabe, 1977.

2 XXI^e OLYMPIADE 17 JUILLET-1^{er} AOÛT CANADA

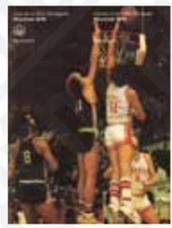
Montréal accueille 6.084 athlètes dont 1.260 femmes (20,71 %). Après le drame de la prise d'otages lors des Jeux Olympiques de Munich, la sécurité est désormais un enjeu majeur et plus de 16.000 policiers et militaires sécurisent ces Jeux Olympiques. La Roumaine **Nadia Comăneci**, à seulement 14 ans, en est l'héroïne en remportant cinq médailles, dont trois d'or, alignant sept fois la note parfaite de 10.

Autre changement majeur, le gigantisme est désormais de mise. Les organisateurs contractent un prêt de 1,65 milliard de dollars, que les contribuables québécois achèveront de rembourser seulement en 2006. Ces dépenses pharaoniques s'inscrivent dans un plan de développement de la ville. Pourtant, seule une partie des installations olympiques peut être valorisée après les Jeux Olympiques. La question se pose désormais, pour les Jeux suivants, de la reconversion des installations olympiques.



Bruce Jenner [États-Unis] au lancer du poids, photographie de Roland Witschel, 1976.

3



Jeux de la XXI^e Olympiade, Montréal 1976, Basketball, programme, 1976.

5

ÉQUITATION

L'équitation apparaît pour la première fois aux Jeux Olympiques de 1900, comprenant alors trois épreuves de sauts. En 1912, s'ajoutent les épreuves de dressage et le concours complet. Réservés jusqu'en 1952 aux militaires exclusivement masculins, les épreuves s'ouvrent aux athlètes non-militaires et aux femmes entre 1952 et 1964. Hommes et femmes participent aux mêmes concours, ce qui fait de l'équitation l'une des rares disciplines olympiques entièrement mixte (comme en voile et en yachting). En 1976, l'Allemagne domine les épreuves, remportant sept médailles.



Michel Vallancourt [Canada] sur le point de gagner la médaille d'argent en épreuve individuelle de saut d'obstacles, photographie d'Ed Lacey, 1976.

6

Les cinquièmes Jeux Paralympiques se déroulent à Toronto (Canada), alors que la même année se tiennent les premiers Jeux Paralympiques d'hiver. 1.657 athlètes issus de 40 pays y participent et pour la première fois, 261 athlètes amputés et 187 athlètes ayant un handicap visuel sont engagés. La Britannique **Jane Blackburn** est alors une athlète complète, qui va gagner des médailles dans plusieurs épreuves, dont au tir à l'arc, aux boules de gazon, en natation et surtout au tennis de table. Pour ce dernier sport, elle reste invaincue de 1972 à 1986, et devient championne paralympique lors de cinq éditions consécutives.

Défilé des athlètes paralympiques à l'Hippodrome Woodbine à Toronto, photographie, 1976.



« Jusqu'à leur arrivée à Montréal, la plupart des dirigeants sportifs africains, olympiques ou non, n'avaient aucune idée sur la question [du boycott]. »

Mohamed Mzali, vice-président du CIO, 2 août 1976

La **bombe**, autrefois appelée « toque », tient son nom du Haut Moyen Âge où les premiers cavaliers avaient sur leur tête ce genre de protection qu'ils appelaient le « bonoin » (projectile). C'est aujourd'hui la protection que les cavaliers portent sur la tête pour pratiquer l'équitation (un des dix sports les plus dangereux et le troisième en termes de gravité d'accident). La bombe s'impose au XX^e siècle, souvent recouverte de velours, pour se standardiser dans les années 1970 comme celle-ci ayant appartenu à la cavalière française Janou Lefebvre née en Indochine.



INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

DÉMOCRATIE

WŁADYSŁAW KOZAKIEWICZ

Władysław Kozakiewicz est un perchiste polonais. Il est champion d'Europe et champion du monde universitaire en 1975 et 1977. Il établit le record d'Europe à quatre reprises et le record du monde, le 11 mai 1980, battu ensuite avant les Jeux Olympiques de Moscou par les Français Thierry Vigneron et Philippe Houvion. Pour autant, il est un des favoris à la perche à la veille des Jeux Olympiques moscovites.

À Moscou, il remporte le concours en franchissant 5,78 mètres, nouveau record du monde. Face à l'hostilité du public qui soutient son principal concurrent, le Soviétique Konstantin Volkov, **Władysław Kozakiewicz** adresse un bras d'honneur au public devant les caméras du monde entier et les photographes. L'image, qui fait le tour du monde à l'exception des pays communistes (où elle est interdite), est interprétée comme le symbole d'une aspiration à la **démocratie** et d'une résistance des Polonais face à la domination soviétique.

En 1985, **Władysław Kozakiewicz** fuit vers l'Allemagne de l'Ouest. La Pologne s'oppose, en vertu de la réglementation internationale, à sa participation aux Jeux Olympiques de Séoul en 1988 sous les couleurs de l'Allemagne dont il est devenu citoyen. Il ne rompt pas totalement avec son pays d'origine revenu à la démocratie en 1989, en se présentant à plusieurs élections après la chute du Mur.



2 XXII^e OLYMPIADE 19 JUILLET-3 AOÛT URSS

L'attribution des Jeux Olympiques à Moscou suscite la désapprobation de ceux qui dénoncent le non-respect des droits fondamentaux en URSS et dans les pays satellites. L'invasion soviétique de l'Afghanistan à la fin de l'année 1979 fournit un prétexte aux États-Unis pour appeler à un boycott, désapprouvé par l'ensemble du mouvement olympique.

De nombreux pays souscrivent néanmoins à la position américaine, mais sous des formes différentes. Les 5.179 athlètes participants, dont 1.115 femmes (21,52 %), représentent seulement 80 pays pour ces Jeux Olympiques amputés. Des délégations font le choix de la bannière et de l'hymne olympique au lieu de leurs emblèmes nationaux.

Le boycott réduit la couverture télévisée. Certaines disciplines souffrent de l'absence des plus grands champions. L'URSS conforte sa première place au classement des nations devant la RDA qui confirme sa deuxième place obtenue à Montréal, mais les derniers soubresauts de la Guerre froide planent au-dessus des épreuves.



Sebastian Coe [Grande-Bretagne] vainqueur du 1.500 mètres, photographie de Bob Thomas, 1980.

Match de lutte gréco-romaine, Josef Krysta [Tchécoslovaquie] contre Shamil Serikov [URSS], photographie, 1980.



Du 21 juin au 5 juillet, les Jeux Paralympiques ont lieu à Arnhem aux Pays-Bas. Près de 1.973 athlètes, issus de 43 pays y participent. **Franz Nietispach** est une des figures de ces Jeux : athlète suisse en fauteuil roulant, mais aussi cycliste à main et homme politique. Ce sont ses seconds Jeux Paralympiques, et ce « paralympien durable » sera encore de la compétition en 2008, avec un bilan exceptionnel de 14 médailles d'or, six d'argent et trois de bronze.

Olympics for the Disabled, Arnhem Veenendaal, Holland, affiche non signée, 1980.

5 SAUT À LA PERCHE

Pratique gymnique privilégiant la technique, le saut à la perche devient une épreuve des concours athlétiques dans les années 1860 aux États-Unis. Un saut à 3,30 mètres donne la victoire à William Hoyt aux Jeux Olympiques 1896. Après une course d'élan, la réception se fait sur du sable, puis plus tard sur un tapis en mousse. Les records sont tributaires des innovations concernant les techniques de saut et de la technologie des perches. En 1985, Sergueï Bubka sera le premier à franchir une barre à six mètres, cinq ans après les Jeux Olympiques polémiques de 1980.



Daley Thompson [Grande-Bretagne] au saut à la perche, photographie de Bob Thomas, 1980.



Le bras d'honneur de Władysław Kozakiewicz [Pologne], photographie de Rich Clarkson, 1980.

D'abord en bois, puis en bambou et en aluminium, la **perche** depuis les années 1960 est en fibre de carbone et fibre de verre. Sa longueur n'est pas réglementée : elle mesure aujourd'hui environ 5,20 mètres.



« Le sport et les Jeux Olympiques ne doivent pas être utilisés à des fins politiques. »

Lord Killanin, président du CIO, cérémonie de clôture, 1980



INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Neroli Fairhall (Nouvelle-Zélande) avec ses coéquipières, photographie anonyme, 1984.



1 L.A. Games 1984 [bout en hauteur], affiche signée Peter J. Heer, 1984.

VOLONTÉ

NEROLI FAIRHALL

L'archère néo-zélandaise **Neroli Fairhall** (1944-2006) est la première athlète paralympique à se qualifier pour les Jeux Olympiques. Elle termine à la 35^e place à Los Angeles. Deux ans plus tôt, elle l'a emporté sur ses concurrentes valides aux Jeux du Commonwealth à Brisbane. Elle participe également aux Jeux Paralympiques de 1980 où elle est médaillée d'or, puis à ceux de 1988 et de 2000.

Neroli Fairhall est paralysée des membres inférieurs à la suite d'un accident de moto. Mais ses qualités d'équilibre et de concentration, son excellent coup d'œil ne suffisent pas à compenser sa faiblesse musculaire face aux athlètes sans handicaps. Elle nage alors quatre fois par semaine et devient championne nationale au bout de dix ans d'efforts et de **volonté**.

Au journaliste qui lui demande, à la suite de sa médaille d'or aux Jeux du Commonwealth, si le fait d'être en fauteuil roulant ne l'a pas avantagée dans les conditions de grand vent, **Neroli Fairhall** lui répond avec un humour mordant : « *Je ne sais pas. Je n'ai jamais tiré en me tenant debout.* »



4

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Neroli Fairhall



Neroli Fairhall (Nouvelle-Zélande) au tir à l'arc, photographie anonyme, 1984.

5 TIR À L'ARC

Le tir à l'arc est une discipline olympique de 1900 à 1920. Après une période d'absence, il revient en 1972. L'épreuve consiste à tirer d'abord 72 flèches sur un blason de 1,22 mètres situé à 70 mètres de distance, puis à s'affronter en duel. Très populaire en Corée et au Japon sous la forme d'un art martial (kyūdō), ce sport trouve son origine en Europe dans les concours organisés par les souverains afin de recruter des archers pour leurs armées.

Tir à l'arc, photographie anonyme, 1984.

Munis d'un viseur, d'un repose-flèche, de stabilisateurs et même de poulies, les arcs ne sont plus désormais en bois mais en fibre de verre, carbone ou aluminium. Les flèches peuvent dépasser 300 kilomètres par heure.



La cérémonie d'ouverture dans le stade olympique, photographie de KJ Houghton, 1984.

2 XXIII^e OLYMPIADE 28 JUILLET-12 AOÛT ÉTATS-UNIS

Boycottée par l'URSS et ses 15 alliés, Los Angeles rassemble 5.263 sportifs et 1.566 sportives (22,93 % issus de 140 nations). Les professionnels sont désormais admis aux Jeux Olympiques. C'est un tournant décisif avec la présence des meilleurs athlètes du monde. Parmi les nouveautés : la gymnastique rythmique, la natation synchronisée, la planche à voile, le tir féminin, le cyclisme sur route, le 400 mètres haies, le marathon féminin et le tennis qui revient après 60 ans d'absence, mais seulement en sport de démonstration, tout comme le baseball. Au cœur de ces Jeux Olympiques, **Carl Lewis** incarne la réussite américaine tandis que la Marocaine **Nawal El Moutawakel** est la première Africaine médaillée d'or et que le gymnaste **Li Ning** symbolise l'ouverture sportive de la Chine.

Les Soviétiques attendent le dernier moment pour annoncer leur défection. Premiers au tableau des médailles depuis 1956, ils ont tout intérêt à venir triompher en Californie. S'ils renoucent, c'est aussi parce qu'ils craignent le passage de leurs athlètes à l'Ouest et qu'ils veulent saboter la réussite de ces « jeux capitalistes » financés sans argent public. C'est aussi, dans le contexte de la Guerre froide, la dernière arme diplomatique qu'il leur reste pour imposer leur autorité à leurs « alliés ».



3 Carl Lewis (États-Unis) et ses coéquipiers après leur victoire au relais 4x100 mètres, photographie de Bob Thomas, 1984.



« Boycott russe des Jeux Olympiques de Los Angeles », par S. 1984.

6

Ces Jeux Paralympiques se déroulent sur deux sites et rassemblent au total 2.900 athlètes issus de 45 nations, et cette année-là, le terme « Jeux Paralympiques » est officiellement validé par le CIO. La Française **Béatrice Hess** va s'affirmer au cœur de ces Jeux Paralympiques en natation emportant plusieurs médailles. Elle renouvelle l'exploit en 1996, et remporte encore sept médailles en 2000 et, enfin, cinq médailles en 2004. Un palmarès exceptionnel... devenant la seconde athlète paralympique la plus titrée au monde.

Béatrice Hess [France] après sa victoire au 200 mètres quatre nages individuel, photographie de Nick Wilson, 1984.

« Les Soviétiques sont en guerre contre le mouvement olympique, leur propre peuple et le reste du monde civilisé. »

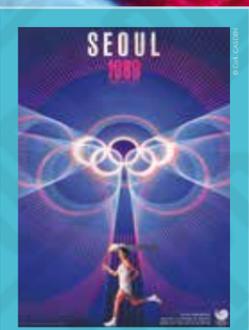
Lettre de la Baltic American Freedom League au directeur sportif du CIO, 1^{er} octobre 1984



**INTERDICTION
D'IMPRIMER
L'EXPOSITION**

par quelque procédé que ce soit
sans l'accord exprès
de la CASDEN.

Ben Johnson (Canada) et Carl Lewis (États-Unis) au départ du 100 mètres, photographie de Joe Patronite, 1988.



Séoul 1988, affiche signée Cho Yong-je, 1988.



La cérémonie d'ouverture dans le stade olympique, carte postale, 1988.

PERFECTION

CARL LEWIS



Né en 1961 et ayant grandi à Philadelphie dans une famille passionnée d'athlétisme, c'est au début des années 1970 que **Carl Lewis** fait ses gammes, avec Jesse Owens comme modèle. Parvenu au très haut niveau, ce spécialiste du sprint et du saut en longueur est compétitif dès les Jeux Olympiques de Moscou en 1980. Mais, il ne peut y participer en raison du boycott américain.

En 1984, à Los Angeles, le rêve devient réalité : **Carl Lewis** remporte les quatre mêmes médailles d'or que son illustre aîné : 100 mètres, 200 mètres, 4x100 mètres et saut en longueur. Aux Jeux Olympiques de Séoul en 1988, bien que déchu en finale du 100 mètres par le Canadien Ben Johnson, sa deuxième place lui vaut la médaille d'or car son adversaire, convaincu de dopage, est disqualifié. Avec sa victoire en saut en longueur, il revient de Séoul avec le statut de star planétaire.

Plus impressionnant encore, **Carl Lewis** parvient à conserver ce niveau de **perfection** pendant encore deux Jeux Olympiques. Il obtient trois autres médailles d'or aux Jeux suivants, deux à Barcelone en 1992 (4x100 m et longueur) et une à Atlanta (longueur) en 1996, devenant alors l'un des plus grands sportifs du siècle pour tous les observateurs.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Carl Lewis

2 XXIV^e OLYMPIADE 17 SEPTEMBRE-2 OCTOBRE CORÉE DU SUD

En 1988, les Jeux Olympiques de Séoul renforcent la perception de l'Asie comme un continent de sport. La Corée du Sud n'hésite pas à étaler sa puissance au grand dam de sa voisine du Nord qui, sans surprise, boycotte les épreuves (tout comme Cuba, l'Éthiopie et le Nicaragua). Malgré ce différend, ces Jeux Olympiques sont une réussite avec un nombre élevé de nations (159) et la participation de 8.397 athlètes dont 2.194 femmes (26,12 %).

Ces Jeux Olympiques anticipent la fin de la Guerre froide, et la RDA — qui disparaîtra bientôt — se hisse en deuxième position au tableau des médailles derrière l'Union soviétique, bientôt démantelée. Sa meilleure représentante est la nageuse **Kristin Otto** remportant l'or à six reprises. Mais c'est en athlétisme que la passion se révèle avec l'affaire **Ben Johnson** dans le 100 mètres.

4

5 LANCER DU JAVELOT

Héritage de pratiques ancestrales, le lancer du javelot, déjà présent dans les Jeux antiques, est une discipline olympique masculine depuis 1908 et féminine depuis 1932. Il s'agit, en six essais, de propulser le plus loin possible une longue tige surmontée d'une pointe en acier. Entre le premier double vainqueur en 1908 et 1912, le Suédois Eric Lemming (environ 60 mètres) et le Tchèque Jan Zelezny trois fois médaillé d'or entre 1992 et 2000 (plus de 90 mètres) et plus grand lanceur de tous les temps, l'objet et les techniques de lancer, modifiés pour des raisons de sécurité, ont évolué.



Jackie Joyner-Kersey (États-Unis) au lancer du javelot, photographie de Ronald C. Modra, 1988.



Départ du 100 mètres, Ben Johnson (Canada), Calvin Smith (États-Unis), Linford Christie (Jamaïque) et Carl Lewis (États-Unis) (de droite à gauche), photographie de Steve Powell, 1988.

Héritage des lances utilisées jadis pour la chasse ou le combat, le **javelot** devient un objet sportif désormais fabriqué en métal, fibre de verre ou de carbone. Les meilleurs lanceurs le propulsent à près de 100 mètres chez les hommes, 75 mètres chez les femmes.

6

Pour la première fois, les Jeux Paralympiques ont lieu sur les mêmes sites que les Jeux Olympiques, à Séoul en Corée du Sud. Autre première, ils rassemblent plus de 3.000 athlètes issus de 60 pays. Un événement important, un an avant la création, en 1989, du Comité Paralympique International (IPC). C'est dans ce cadre que le nageur britannique **Mike Kenny** réalise ses exploits, comme aux trois Jeux Paralympiques précédents avec au total 16 médailles d'or (dont cinq en 1988) et deux médailles d'argent en quatre Jeux Paralympiques.



'88 Seoul Paralympics, affiche non signée, 1988.

« [Jesse Owens], c'est vraiment quelqu'un qui a changé ma vie, pas tant que ça en tant qu'athlète mais en tant qu'homme ! »

Carl Lewis, *France Inter*, 29 septembre 2019



INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Derartu Tulu (Éthiopie) et Elana Meyer (Afrique du Sud) au 10.000 mètres, photographie de Julien Pichon, 1992.



Barcelona '92, affiche signée Josep Pla-Narbona, 1992.



Cérémonie d'ouverture, photographie de David Madison, 1992.

FRATERNITÉ

DERARTU TULU & ELANA MEYER

2 XXV^e OLYMPIADE 25 JUILLET-9 AOÛT ESPAGNE

Barcelone accueille 9.356 athlètes dont 2.704 femmes (28,90 %). L'image forte provient du 10.000 mètres avec **Derartu Tulu** (Éthiopie) et **Elana Meyer** (Afrique du Sud) effectuant leur tour d'honneur ensemble. Des événements politiques majeurs surviennent quelques mois auparavant avec notamment le démantèlement de l'URSS, la fin de l'Apartheid et les indépendances dans les Balkans. Malgré ce contexte politique fort, aucun boycott n'est enregistré cette année-là, une première depuis 20 ans.

Ce contexte global provoque la refondation de certains comités nationaux olympiques (tels celui de la Lettonie) ou à la création de nouveaux (comme en Slovénie), ce qui aura un effet sur les équipes nationales ou les participations, limitées en nombre. L'ouverture des Jeux Olympiques aux athlètes professionnels se concrétise spectaculairement avec la « *Dream Team* », l'équipe américaine de basketball emmenée par **Michael Jordan**. Sur le plan des médias, le CIO choisit de ne plus limiter le diffuseur à un organisme obligatoirement issu du pays hôte : les droits de retransmission deviennent un enjeu commercial majeur pour chaque pays.



4

Derartu Tulu et Elana Meyer sont deux spécialistes des courses de fond. La première est une athlète éthiopienne connue comme étant la première femme noire africaine à remporter une médaille d'or olympique. La seconde est une athlète sud-africaine (blanche). Elles ont marqué la finale du 10.000 mètres pendant et après la course en 1992.

Après un final éblouissant, **Derartu Tulu** passe la ligne la première, puis attend **Elana Meyer** pour effectuer ensemble un tour d'honneur commun, symbole de **fraternité**, alors que l'Apartheid touche à sa fin en Afrique du Sud. Les accolades et la joie commune partagées avec le stade et devant les caméras du monde entier envoient ainsi un message d'espoir et de **fraternité**.

Derartu Tulu remporte ensuite plusieurs championnats du monde et les Jeux Olympiques de Sydney 2000, avant de devenir la présidente par intérim de la Fédération éthiopienne d'athlétisme. **Elana Meyer**, longtemps privée de compétition internationale par les sanctions qui s'imposent à l'Afrique du Sud, bat ensuite, notamment, le record du monde du 15 kilomètres sur route.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Derartu Tulu & Elana Meyer

5 HOCKEY SUR GAZON

Le hockey sur gazon apparaît pour la première fois aux Jeux Olympiques de 1908 (puis est définitivement au programme à partir de 1928). La pratique féminine olympique est actée à partir des Jeux Olympiques de 1980. C'est un sport de balle avec une crosse qui se joue en équipe de onze. Le hockey est codifié et institutionnalisé dans la seconde moitié du XIX^e siècle. L'équipe indienne de hockey remporte six titres olympiques consécutifs pour un palmarès total de huit médailles d'or.



Match de hockey sur gazon, Allemagne-Grande-Bretagne, photographie, 1992.



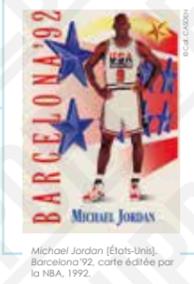
Derartu Tulu (Éthiopie) défilant avec le drapeau de l'Éthiopie après sa victoire, photographie de Bob Thomas, 1992.



Elana Meyer (Afrique du Sud) lors du 10.000 mètres femmes, photographie de Mike Powell, 1992.



Vitaly Scherbo (Biélorussie) au cheval d'arçons, photographie de Marc Francotte, 1992.



Michael Jordan (États-Unis), Barcelone '92, carte éditée par la NBA, 1992.

6



Les Jeux Paralympiques de Barcelone rassemblent près de 3.000 athlètes venus de 82 pays. Pour la première fois, ces Jeux bénéficient d'une couverture télévisuelle quotidienne nationale. La star de ces Jeux Paralympiques est la nageuse américaine **Trischa Zorn**, aveugle de naissance, qui domine la natation et qui, au total dans sept Jeux Paralympiques, va remporter 55 médailles paralympiques, dont 41 médailles d'or, ce qui fait d'elle la sportive la plus titrée de l'histoire du paralympisme.

Trischa Zorn (États-Unis) au 100 mètres brasse, photographie de Scott Barbour, 1992.

La balle de hockey est sphérique et creuse. Elle pèse entre 156 et 163 grammes. D'abord fabriquée en cuir, elle est désormais composée de matériaux plastiques. Lisse pour les débutants, elle possède des cratères ou alvéoles pour la pratique à haut niveau.

« Le sport a peut-être contribué à la transformation des sociétés communistes. »

Juan Antonio Samaranch, *Le Monde*, 21 septembre 1993



INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION
par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.



Atlanta 1996. Les Jeux Olympiques du Centenaire. affiche non signée, 1996. **1**

Marie-José Pérec (France), médaillée d'or aux 400 mètres et 200 mètres et Laura Flessel (France) médaillée d'or à l'épée, photographie de Michel Deschamps, 1996.

EXCELLENCE

MARIE-JOSÉ PÉREC & LAURA FLESSEL

Difficile de choisir entre ces deux grandes championnes des Jeux Olympiques d'Atlanta ! Les deux Françaises d'origine guadeloupéenne ont toutes deux atteint l'**excellence** en raflant deux médailles d'or dans leurs disciplines. En 1996, **Marie-José Pérec** connaît son apothéose comme sprinteuse tandis que **Laura Flessel** débute une longue carrière d'épéiste.

Marie-José Pérec, née en 1968, remporte quatre titres européens, trois titres mondiaux et trois médailles d'or olympiques entre 1989 et 1996. Après l'or à Barcelone sur 400 mètres, elle réussit l'exploit de faire un « doublé » sur 200 mètres et 400 mètres en 1996, comme Michael Johnson chez les hommes. En 2013, l'IAAF la fera entrer dans son *Hall of Fame*.

En 1996, les Jeux Olympiques offrent enfin la possibilité aux femmes de concourir en épée. Cette nouveauté profite à **Laura Flessel**, âgée de 25 ans, qui monte sur la plus haute marche du podium en individuel et en équipe. Après cette performance, elle se qualifiera encore quatre fois aux Jeux Olympiques, remportera trois médailles olympiques et cinq titres mondiaux. En 2012, elle est porte-drapeau de la délégation française pour les Jeux Olympiques de Londres, et s'engage par la suite contre les discriminations dans le sport. Elle a été ministre des Sports en France (2017-2018).



4



Le défilé des nations lors de la cérémonie d'ouverture, photographie anonyme, 1996.

2 XXVI^e OLYMPIADE 19 JUILLET-4 AOÛT ÉTATS-UNIS

Les Jeux Olympiques d'Atlanta accueillent 10.318 athlètes dont 3.512 femmes (34,04 %), c'est la première fois depuis 1896 qu'un tiers des athlètes sont des femmes. Ces Jeux Olympiques vont d'ailleurs retenir les extraordinaires performances des athlètes **Marie-José Pérec** et **Laura Flessel**, aux côtés de stars du stade masculines comme **Michael Johnson** ou **Carl Lewis** ainsi que les nageurs **Amy Van Dyken** et **Alexander Popov**.

Le choix d'Atlanta, siège de Coca-Cola, pour le centenaire des Jeux Olympiques, à la place d'Athènes, crée la polémique dès 1990. Le rappel de la lutte contre la ségrégation raciale à travers les figures de Martin Luther King ou de Mohamed Ali choisi pour allumer la flamme ne suffit pas à faire oublier les problèmes d'organisation : les transports impossibles, la précarité des volontaires ou l'éviction des sans-abris. En outre, cette olympiade est sous pression après le drame de l'explosion du vol 800 TWA deux jours avant la cérémonie d'ouverture, et l'attaque terroriste contre le village olympique le 27 juillet 1996, qui fait deux morts et 111 blessés.

Scanner ces QR codes pour voir la vidéo sur



Marie-José Pérec après sa victoire au 400 mètres, photographie de Mike Hewitt, 1996.

5 CYCLISME

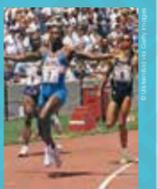
Les premières courses de cyclisme sont organisées à partir de 1867 et se multiplient dans les années 1890. Ce sport fait partie du programme des Jeux Olympiques dès 1896 pour les hommes. Le cyclisme sur route décline dans les années 1960-1970 au profit d'une pratique en milieu naturel. Le VTT et le BMX entrent d'ailleurs aux Jeux Olympiques en 1996 et 2008. Les femmes, quant à elles, vivent leurs premières épreuves olympiques à partir de 1984.



Course de cyclisme sur route, Jeanine Galay (États-Unis), Alessandra Cappelletto (Italie) et Jeanine Longo-Cignelli (France), photographie de Mike Powell, 1996.



Michelle Smith (Irlande) sur le point de gagner au 400 mètres papillon, photographie de Michael Cooper, 1996.



3 Carl Lewis (États-Unis). La pose du vainqueur, photographie, 1996.

6 Les Jeux Paralympiques d'Atlanta rassemblent près de 3.808 athlètes venus de 104 pays. Le Comité Paralympique fait face à de graves difficultés de financement, mais grâce à des dons, les Jeux Paralympiques peuvent finalement être organisés. L'une des vedettes des épreuves d'Atlanta est le Suédois **Jonas Jacobsson**, qui remporte deux médailles d'or et une médaille de bronze au tir à la carabine. Il participe par la suite à plusieurs autres olympiades, neuf au total, remportant au final 17 médailles d'or, deux d'argent et neuf de bronze.

Jonas Jacobsson (Suède) au concours de tir sportif, photographie de Naitore Behring, 1996.



Apparue en 1818, la draisienne est transformée en vélocipède en 1860 avec l'introduction d'un pédalier sur la roue avant, puis en bicyclette en 1880 avec la mise au point d'une chaîne de transmission. La Tangent anglaise et l'Hirondelle française sont bien vite améliorées avec des pneumatiques Dunlop. Le vélo devient une « machine » coûteuse et sophistiquée avec les Jeux Olympiques d'Atlanta. Enfin, dans ce dernier quart du XX^e siècle, s'affirment de nouvelles pratiques avec le VTT et le BMX.

« J'ai fait un rêve, qu'un jour, [...] les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité. »

Martin Luther King, 1963 (citation affichée dans le stade olympique d'Atlanta)